

intérieurement, *puisses-tu avaler du poison & crever* : quand on sçait qu'un Chrétien dort, de le regaler de ce souhait, *puisses-tu mourir doublement*. En passant devant les Eglises de les appeller des *abominations* ; & de dire en voyant un Chrétien mort, *ces Morts ne revivront point, ces Trépassés ne ressusciteront point : car tu les as visités, tu les as exterminés, & tu as anéanti jusqu'à leur mémoire*.

Voilà une petite partie des imprécations sans nombre, que les Juifs prononcent *légalement* contre les Chrétiens, tandis que ceux-ci prient pour eux, & les aiment comme ennemis, suivant le grand Précepte ; & c'est un argument en faveur du Christianisme, que le Prélat employe en passant, avec cette maniere vive & touchante qui sied si bien aux Controverses, & qu'on ne sçautoit représenter ici. Après cette digression il revient au Mystère de la Trinité examiné dans une conversation avec des esprits encore tendres : c'est-à-dire, qu'il employe, non sans précaution, les similitudes ordinaires à sçavoir, celle des rayons du Soleil par trois verres, celle du Triangle équilatéral, & celle des trois puissances de l'ame.

Mais au Chapitre cinquième, qui est le plus important contre les Juifs, il entre dans le Texte Hebreu & les Rabbins, pour montrer qu'ils autorisent le Mystère en question, aussi bien que leur usage journalier. Ce Chapitre a quatre Parties : on montre d'abord la pluralité des Personnes par les Textes ; 1°. de l'Ecriture, soit ceux où l'Hebreu se traduit par *Dii* avec le Singulier, soit ceux où Dieu parle au Pluriel, ce qui est suivi d'objections & de solutions : 2°. par les Textes des plus fameux Rabbins, par exemple de Rabbi *Aben Ezra* qui condamne de fausseté les subtils-fuges des Hebreux, & qui explique les Textes de l'Ecriture, comme